Destins de femmes en temps de guerre

TÉMOIGNAGES ET PARCOURS DE FEMMES CIVILES ET MILITAIRES DISPARUES DURANT LES DEUX CONFLITS MONDIAUX SUR LE LITTORAL NORD-FRANÇAIS.

IPNS - ne pas jeter sur la voie publique

COMMONWEALTH WAR GRAVES

UNIVERSITÉ DU LITTORAL CÔTE D'OPALE

2025/2026

Projet tuteuré - Licence professionnelle guide conférencier

Sommaire

1. **Introduction** p.3 / p.6
2. **Cimetière communal de Wimereux** p.7 / p.19
3. **Cimetière militaire d'Étaples** p.20 / p.38
4. **Cimetière communal de Lillers** p.39 / p.41
5. **Cimetière britannique de Terlincthun** p.41 / p.49
6. **Cimetière militaire de Les Baraques** p.50 / p.53
7. **Cimetière communal de Malo-les-Bains** p.54 / p.56
8. **Cimetière canadien de Calais** p.57 / p.59
9. **Notre chaîne YouTube** p.60
10. **Remerciements** p.61

Introduction

Ce livret est né dans le cadre de notre projet tuteuré réalisé au sein de la **Licence Professionnelle Guide Conférencier de Boulogne-sur-Mer**, en partenariat avec la **Commonwealth War Graves Commission (CWGC)**.

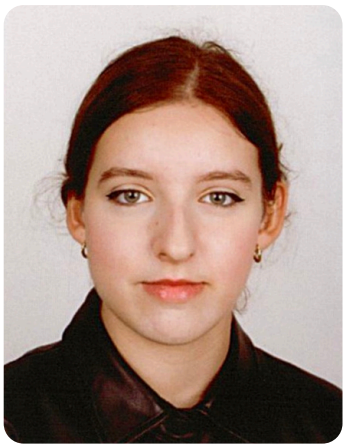
À travers ce projet, nous avons souhaité mettre en lumière le **parcours de femmes engagées durant les Première et Seconde Guerres mondiales**, dont le rôle essentiel demeure encore aujourd'hui largement méconnu.
Infirmières ou Sœurs pour la plupart sur la Côte d'Opale, ces femmes ont consacré leur vie à soigner les blessés dans des conditions souvent extrêmement difficiles.
Certaines ont payé cet engagement de leur vie et reposent aujourd'hui dans différents cimetières militaires de la Côte d'Opale.

L'objectif de ce travail est de **retracer l'histoire d'une cinquantaine de ces femmes et de valoriser leur mémoire** à travers un parcours touristique et mémoriel.
Ce livret, permet de découvrir leurs **parcours**, leurs **engagements** et les **lieux où elles reposent.**

Afin d'enrichir cette expérience de visite, nous avons également conçu un **audioguide complémentaire** reprenant les informations présentées dans ce livret.
Ensemble, ces deux supports visent à rendre cette histoire **accessible** au plus grand nombre et à encourager une **découverte sensible et documentée du patrimoine mémoriel de notre territoire**.

Ce projet constitue une première étape d'un travail plus vaste.
Nous souhaitons ainsi poursuivre ce travail après notre soutenance en développant **deux podcasts**, afin de faire connaître encore davantage l'histoire de ces **femmes combattantes de l'ombre** et de contribuer à la **transmission de leur mémoire.**

Nous espérons que ce livret vous permettra de découvrir ces **destins exceptionnels** et de porter un **regard nouveau sur la place des femmes** durant les Première et Seconde Guerres mondiales.



"Ce livret nous tiens vraiment à coeur, et on éspère que ces témoignages vous toucherons autant qu'ils nous ont touché."

Phoebe CHATOZLU &
Elisa CHAUB
étudiantes en licence professionelle guide conférencier

Les femmes

pendant la Première Guerre mondiale

Avant la Première Guerre mondiale, la majorité des femmes travaillaient déjà, mais souvent dans des métiers peu reconnus et moins bien payés que ceux des hommes. Elles sont nombreuses dans l'**agriculture**, le **travail domestique**, le **textile** ou comme **couturières**, **blanchisseuses** et **employées de maison**. Cependant, lorsque la guerre éclate en 1914, des millions d'hommes partent au front. Les pays engagés dans le conflit manquent alors de main-d'œuvre. **Les femmes deviennent indispensables** pour **maintenir l'économie** et **faire fonctionner la société**. Elles remplacent les hommes dans de nombreux secteurs jusque-là presque exclusivement masculins.

Dans les campagnes, les femmes prennent en charge les **fermes**, les **récoltes** et les **animaux**. Elles doivent **nourrir la population** malgré le manque de matériel et les difficultés liées à la guerre. **Dans les villes**, elles travaillent dans les **usines**, notamment celles qui fabriquent des **armes**, des **munitions** et des **uniformes**. En France, on surnomme souvent ces ouvrières **les "munitionnettes"**. Leur travail est difficile et dangereux : elles manipulent des produits toxiques, travaillent de longues heures et risquent des accidents. Malgré cela, elles jouent **un rôle essentiel dans l'effort de guerre**.

Les femmes occupent aussi des postes dans les **transports**, les **bureaux** et les **services publics**. Certaines deviennent **conductrices de tramway**, **factrices**, **secrétaires** ou **employées administratives**. D'autres s'engagent comme **infirmières**, **bénévoles** ou **aides-soignantes** pour s'occuper des blessés dans les hôpitaux militaires. Elles travaillent parfois près du front, dans des conditions très pénibles. **Leur courage est largement reconnu**, car elles soignent des milliers de soldats blessés ou malades.

Cette période provoque de grands **changements sociaux**. En exerçant de nouveaux métiers, les femmes prouvent qu'elles sont capables d'**assumer des responsabilités importantes**. Elles gagnent davantage d'**autonomie** et **prennent conscience de leur place dans la société**. Pourtant, les **inégalités restent nombreuses** : leurs salaires sont souvent **inférieurs** à ceux des hommes, même lorsqu'elles effectuent le **même travail**. De plus, à la fin de la guerre en 1918, beaucoup doivent **quitter leur emploi** pour laisser la place aux soldats revenus du front.

Malgré ce retour en arrière partiel, la Première Guerre mondiale marque une **étape décisive dans l'histoire du travail féminin**. Elle montre que les femmes peuvent exercer des **métiers variés et essentiels** au fonctionnement du pays. Leur engagement contribue à **faire évoluer les mentalités** et prépare les **progrès futurs**, notamment dans la reconnaissance de leurs droits. Ainsi, la guerre, malgré ses drames, **accélère l'émancipation des femmes dans le monde du travail**.

Les femmes

pendant la Seconde Guerre mondiale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les femmes jouent à nouveau un rôle fondamental dans le **travail** et la **survie** des pays en guerre. Comme lors du conflit précédent, de nombreux hommes sont mobilisés dans les armées, ce qui crée un **manque important de main-d'œuvre**. Les femmes doivent alors assurer le fonctionnement des **usines**, des **fermes**, des **administrations** et des **services publics**. Cependant, **leur rôle est encore plus large** qu'entre 1914 et 1918, car la guerre touche davantage les populations civiles et transforme toute la société.

Dans les usines, les femmes fabriquent des **armes**, des **avions**, des **chars**, des **munitions** et du **matériel militaire**. Elles travaillent souvent dans des **conditions fatigantes**, avec de longues journées et peu de repos. Dans plusieurs pays, comme le Royaume-Uni, les États-Unis ou l'Union soviétique, elles deviennent **une part essentielle de l'industrie de guerre**. L'image de la femme ouvrière **forte** et **courageuse** se développe, symbolisée par des **affiches de propagande** encourageant leur engagement.

Les femmes travaillent aussi **dans les campagnes** pour assurer la production alimentaire. Elles remplacent les hommes absents, **cultivent les terres** et s'occupent des **récoltes** malgré les pénuries et les bombardements. **Dans les villes**, elles deviennent **secrétaires**, **conductrices**, **téléphonistes**, **infirmières** ou **enseignantes**. Beaucoup participent à l'organisation de la vie quotidienne **dans un contexte très difficile**, marqué par le rationnement, les alertes aériennes et le manque de ressources.

Durant cette guerre, certaines femmes s'engagent également **dans la Résistance**. Elles transportent **des messages**, cachent **des personnes recherchées**, impriment **des journaux clandestins** ou aident les **combattants résistants**. Ce travail est extrêmement dangereux : en cas d'arrestation, elles risquent la **prison**, la **déportation** ou la **mort**. D'autres servent directement dans les armées comme **infirmières**, **opératrices radio**, **mécaniciennes** ou **auxiliaires militaires**.

Après 1945, la place des femmes dans la société évolue encore davantage. Leur participation active à l'effort de guerre **démontre une nouvelle fois leurs compétences dans tous les domaines**. Dans plusieurs pays, elles obtiennent de nouveaux **droits politiques et sociaux**. En France, par exemple, les femmes obtiennent le **droit de vote en 1944** et votent pour la première fois **en 1945**. Même si les inégalités professionnelles persistent, **la Seconde Guerre mondiale confirme que les femmes sont devenues indispensables dans le monde du travail moderne**.

Ainsi, la Seconde Guerre mondiale représente une **étape majeure** dans l'histoire du travail féminin. Les femmes y prouvent leur **courage**, leur **capacité d'adaptation** et leur **importance économique**. Grâce à leurs efforts, **les mentalités changent progressivement**, ouvrant la voie à **davantage d'égalité** dans les décennies suivantes.

La Côte d'Opale

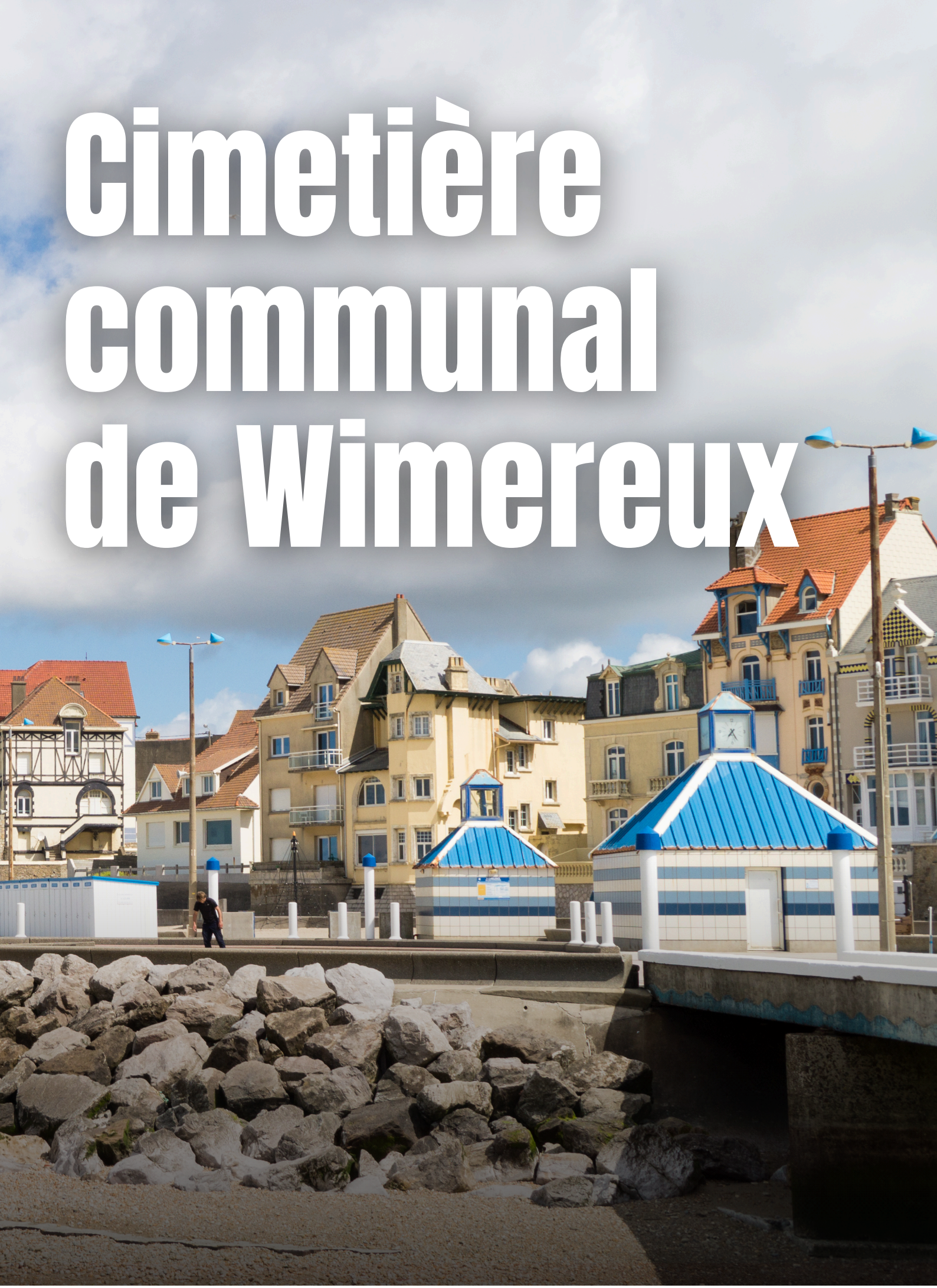
pendant la Première et laSeconde Guerre mondiale

La Côte d'Opale a eu une grande **importance stratégique** pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale grâce à **sa position** face à l'**Angleterre** et près de la **Manche**. Pendant la Première Guerre mondiale, **les ports de Boulogne-sur-Mer**, **Calais** et **Dunkerque** servent au transport des **soldats**, des **armes** et du **ravitaillement**. Des **hôpitaux militaires** sont également installés dans la région pour **soigner les blessés** venus du front. La proximité avec le nord de la France, où se déroulent de nombreux combats, **rend cette zone essentielle pour les Alliés**.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la Côte d'Opale devient encore plus importante. Après l'invasion allemande de 1940, la région est **occupée par l'armée allemande**, qui y construit des **bunkers**, des **batteries côtières** et des **bases militaires** dans le cadre du **Mur de l'Atlantique**. Les Allemands veulent **contrôler la Manche** et se préparer à une éventuelle invasion de l'Angleterre. Le Pas-de-Calais est aussi la zone la plus proche des côtes anglaises, ce qui en fait **un lieu stratégique majeur**.

La région subit alors de nombreux **bombardements** et **destructions**. Des villes comme **Calais**, **Boulogne-sur-Mer** ou **Dunkerque** sont fortement touchées. En 1944, les Alliés bombardent les défenses allemandes pour préparer la libération. Ainsi, pendant les deux guerres mondiales, **la Côte d'Opale a joué un rôle militaire essentiel grâce à sa situation géographique exceptionnelle**.

Cimetière communal de Wimereux



Un lieu de mémoire

Situé à **Wimereux**, sur la côte d'Opale à proximité de Boulogne-sur-Mer, ce cimetière militaire se trouve dans une zone **utilisée comme base arrière par les armées alliées** durant la Première Guerre mondiale. La ville accueille alors plusieurs **hôpitaux militaires** où sont soignés les blessés évacués du front.

Entre 1914 et 1918, de nombreux soldats y sont inhumés après avoir succombé à leurs blessures ou à la maladie. Le cimetière rassemble principalement des **sépultures du Commonwealth**, témoignant de l'**intense activité médicale du secteur**.

Le site présente une **organisation régulière**, avec des rangées de stèles blanches alignées dans un cadre ouvert, **tourné vers la mer**, renforçant l'atmosphère de calme et de recueillement.

Aujourd'hui, ce lieu de mémoire honore les soldats venus de différents pays et rappelle le **rôle essentiel de Wimereux comme centre hospitalier pendant la guerre**.

Emily Helena Cole (1882-1915)

Née au **Cap**, en **Afrique du Sud**, le *11 juin 1882*, Emily Helena Cole grandit ensuite en **Angleterre**, à **Bournemouth**, où elle poursuit ses études. Après la mort de son père, entrepreneur au service du gouvernement colonial, elle choisit la voie des **soins infirmiers** et se forme de *1908* à *1911* au **Poplar Hospital de Londres**. En *1912*, elle intègre la **Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service**.

Dès le déclenchement de la Première Guerre mondiale, elle est envoyée en **France** avec le Corps expéditionnaire britannique. Affectée à l'hôpital général n°14 installé dans un grand hôtel du front de mer à **Wimereux**, elle soigne sans relâche les soldats blessés arrivant du front. Les témoignages évoquent un **flot ininterrompu d'ambulances**, des **opérations pratiquées jour et nuit**, et des **salles improvisées** où les malades étaient installés jusque dans les couloirs.

Après six mois de service dans ces **conditions éprouvantes**, Helena tombe gravement malade en *février 1915*. Atteinte d'une **méningite cérébro-spinale**, elle meurt le *21 février 1915*, à l'âge de **32 ans**.
Elle repose aujourd'hui au **cimetière communal de Wimereux**, aux côtés de milliers d'autres victimes du conflit. Son nom est également inscrit sur **plusieurs mémoriaux au Royaume-Uni**, en hommage à son **engagement** et à son **sacrifice**.

Myrtle Elizabeth Wilson (1877-1915)

Née à **Melbourne** en **Australie** en *1877*, Myrtle Elizabeth Wilson se distingue très tôt par son **intelligence** et son **sens du devoir**. Après une première carrière dans l'enseignement, elle choisit de devenir **infirmière** et exerce dans plusieurs hôpitaux du **Queensland**, aux côtés de sa sœur.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, elle souhaite servir son pays. Ne pouvant intégrer le service infirmier militaire australien, elle rejoint en *1915* la **Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service Reserve** en **Angleterre**. Myrtle répond ainsi à un appel urgent pour soigner les soldats blessés, consciente des dangers et des **conditions difficiles** qu'elle allait affronter.

Elle est rapidement envoyée en **France**, où elle soigne les soldats blessés dans les hôpitaux militaires proches du front. Dans ce contexte, les infirmières jouent un **rôle essentiel**, apportant soins et réconfort aux soldats, souvent au péril de leur propre santé.

En *décembre 1915*, atteinte d'une **pneumonie**, elle est hospitalisée à l'**hôpital général n°14 de Wimereux**. Son état s'aggrave rapidement et elle décède le *23 décembre 1915*.
Elle repose aujourd'hui au **cimetière de Wimereux**, témoignant de l'**engagement** et du **sacrifice** des infirmières venues du bout du monde pour soigner les blessés de la Grande Guerre.

Christina Murdoch Wilson (1873-1916)

Née le *21 août 1873* à **Cathcart**, près de **Glasgow,** en **Écosse**, Christina Murdoch Wilson est la fille aînée de Thomas et Agnes Wilson. Si les détails de sa vie avant la guerre restent peu connus, elle suit une **formation d'infirmière professionnelle** et exerce en milieu hospitalier avant le conflit.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, elle rejoint la **Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service**, corps d'élite des infirmières militaires britanniques. Elle sert comme « **Sister** » **(infirmière-chef)** dans les hôpitaux militaires installés dans le nord de la France, notamment à **Wimereux**, important centre médical britannique où sont soignés les soldats évacués du front.

Engagée au plus près des blessés, Christina contracte une maladie en service, vraisemblablement une **pneumonie**. Son état s'aggrave rapidement et elle meurt le *1er mars 1916*, à l'âge de **42 ans**. Le journal de la Matron-in-Chief mentionne qu'elle était encore signalée « **dans un état dangereux** » la veille de son décès.

Elle est inhumée le *2 mars 1916* au **cimetière communal de Wimereux**, où reposent plus de 3 000 soldats et membres du personnel médical du Commonwealth. Sa tombe, entretenue par la Commonwealth War Graves Commission, rappelle l'**engagement** et le **dévouement** de ces femmes qui quittèrent la vie civile pour soigner les victimes de la guerre, **souvent au prix de leur propre vie**.

Rubie Pickard (1856-1915)

Née vers *1856* à **Stepney**, à **Londres**, Sarah Rubie Hill, connue sous le nom de Rubie Pickard après son mariage, épouse Samuel Pickard en *1880* dans le Lancashire. Le couple mène une vie familiale en Angleterre, où Samuel travaille dans l'industrie papetière. Ensemble, ils élèvent plusieurs enfants dans un contexte typique de l'Angleterre victorienne.

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, Rubie accompagne son mari en **France**. Celui-ci sert comme **capitaine** et **responsable des approvisionnements** pour la **Croix-Rouge britannique** au sein du Corps expéditionnaire britannique. Rubie s'engage elle aussi dans l'aide **humanitaire**. Bien qu'elle soit parfois mentionnée comme membre d'un **VAD**, (**Voluntary Aid Detachment**) les archives indiquent qu'elle dépendait de la **Croix-Rouge britannique**.

Son engagement ne se déroule pas au combat, mais dans le **soutien logistique** et **médical** apporté aux forces britanniques. Elle meurt en **France** en *1915*, à l'âge d'environ **67 ans**, des suites d'une **maladie**, probablement un cancer de l'estomac. Elle est l'une des femmes les **plus âgées** commémorées par la **CWGC** pour la Première Guerre mondiale.

Rubie Pickard repose au **cimetière communal de Wimereux**. Sa présence parmi les tombes militaires rappelle que la guerre mobilisa aussi des **femmes civiles**, dont l'action **humanitaire** fut **essentielle au fonctionnement des services de secours et de santé**.

Barbara Esmée St John (1885-1916)

Engagée pendant la Première Guerre mondiale au sein du **112e Sussex Voluntary Aid Detachment**, Barbara Esmée St John sert comme **infirmière volontaire** de la **Croix-Rouge britannique**. Son unité est envoyée en **France** pour soutenir les hôpitaux militaires proches du front, où affluent les soldats blessés.

Au plus près des combats, elle participe aux **soins** et à l'**accompagnement des malades et des blessés** dans des conditions particulièrement éprouvantes. Comme de nombreuses volontaires, elle s'expose aux **risques** liés non seulement à la guerre, mais aussi aux **maladies** qui circulent dans les hôpitaux et les camps militaires.

En *octobre 1916*, alors qu'elle est toujours en service en France, Barbara tombe gravement malade. Elle succombe à l'âge de **31 ans** à une **paralysie de Landry** , aujourd'hui connue sous le nom de **syndrome de Guillain-Barré**, une affection neurologique souvent déclenchée par une infection et pouvant entraîner une paralysie progressive et fatale.

Elle repose au **cimetière communal de Wimereux**, parmi les nombreux soldats et membres du personnel médical du Commonwealth. Sa sépulture rappelle le **rôle essentiel** joué par les **infirmières volontaires**, dont l'engagement au service des autres exposa souvent leur propre vie au danger.

Amorel Kitty Trevelyan (1897-1917)

Née le *17 octobre 1897* à **Dublin**, en **Irlande**, Armorel Katherine Trevelyan est la fille de Walter Raleigh Trevelyan et de Georgina Alice Featherstone. Après le divorce de ses parents, elle grandit dans le **Devon**, à **Meavy**, près de **Dartmoor**, où sa mère s'installe avec son nouveau mari.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Armorel **n'a pas l'âge requis** pour s'engager. Elle parvient néanmoins, **malgré son jeune âge**, à rejoindre un **Voluntary Aid Detachment** (VAD). Envoyée en **France** en *1916*, elle travaille pendant treize mois auprès de l'**Army Service Corps**, assurant des tâches essentielles de **ravitaillement** et de **soutien** auprès des soldats proches du front.

Au terme de cette période de service, elle contracte la **rougeole** puis une **pneumonie**. Ces maladies sont fréquentes dans les camps militaires, où les conditions sanitaires sont souvent difficiles. Affaiblie par la maladie, elle meurt en France le *27 février 1917*, loin de sa famille, à l'âge de **19 ans**.

Armorel Katherine Trevelyan repose aujourd'hui au **cimetière communal de Wimereux**. Son nom, d'abord absent du monument aux morts de son village, y fut ajouté un siècle plus tard, rappelant la place longtemps méconnue des **jeunes femmes volontaires** dans l'effort de guerre.

Isabella Lucy May Duncan (1872-1917)

Née le *3 juillet 1872* à **Heaton Norris**, près de **Stockport**, en **Angleterre**, Isabella Lucy May Duncan est la fille de John et Caroline Duncan. Après avoir exercé comme **institutrice**, elle choisit de se consacrer aux **soins infirmiers**. Formée à l'**hôpital général de Stockport** entre *1900* et *1903*, elle poursuit sa carrière à **Londres** puis à **Brighton**, acquérant une solide expérience hospitalière avant la guerre.

En *mars 1915*, elle rejoint la **Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service Reserve** et est d'abord envoyée à **Malte**, important centre de soins pour les soldats blessés. Après une année de service, elle est affectée en **France**, près de **Boulogne-sur-Mer**, au **13e hôpital stationnaire**. Responsable des salles chirurgicales, elle assure également des **gardes de nuit** et participe à l'**évacuation des blessés** par train sanitaire.

En service sur le front occidental, Isabella contracte une **pleuro-pneumonie**, grave infection pulmonaire. Elle meurt le *1er mars 1917*, à l'âge de **45 ans**, alors qu'elle est toujours en activité.

Isabella Lucy May Duncan repose au **cimetière communal de Wimereux**, parmi de nombreux soldats et membres du personnel médical du Commonwealth. Sa sépulture témoigne de l'**engagement** et du **dévouement** de ces infirmières qui donnèrent leur vie en soignant les victimes de la guerre.

Nita Madeline King (1887-1917)

Née en *1887* à **Fareham**, dans le **Hampshire**, Nita Madeline King est la fille de George Hall King et de Lydia King, installés à **Cosham**, près de **Portsmouth**. Après la mort de son père en *1902*, elle grandit auprès de sa mère, encore en vie lorsqu'elle s'engage pendant la Première Guerre mondiale.

En *septembre 1916*, Nita rejoint le **VAD**, **organisation bénévole** apportant un soutien essentiel aux services médicaux militaires britanniques. Affectée en **France**, à la **base hospitalière de Wimereux-Boulogne**, elle exerce comme **cuisinière** au sein d'un important complexe hospitalier sous tentes. Son rôle, bien que discret, participe directement au fonctionnement quotidien des structures de soins accueillant les blessés du front.

Le *25 mai 1917*, alors qu'elle est toujours en service, Nita meurt à l'âge de **29 ans**. Si les registres officiels mentionnent seulement un décès « en service », d'autres sources indiquent qu'elle aurait succombé à une **méningite cérébro-spinale** contractée sur place.

Nita Madeline King repose au **cimetière communal de Wimereux**, parmi de nombreux soldats et membres du personnel médical du Commonwealth. Sa sépulture rappelle l'**importance du travail des volontaires féminines**, dont l'engagement fut **indispensable** au fonctionnement des hôpitaux de guerre.

Margaret Ellen Evans (1877-1917)

Née à **Stamford**, dans le **Lincolnshire**, durant l'*été 1877*, Margaret Ellen Evans grandit au sein d'une famille aisée. Son père, avocat puis directeur d'une banque locale, lui assure une éducation confortable. Après le décès de ses parents au *début du XXe siècle*, Margaret dispose d'une certaine indépendance financière.

Dès *1911*, elle rejoint le **Voluntary Aid Detachment** (**VAD**). Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, elle s'engage activement dans le **service infirmier de la Croix-Rouge britannique**. Elle travaille d'abord à l'**infirmerie de Stamford**, puis au **4e Northern General Hospital à Lincoln**. En *juillet 1916*, elle est envoyée en **France** et affectée au **83e hôpital général près de Boulogne-sur-Mer**, où sont soignés les soldats évacués du front.

Après près d'une année de **service outre-Manche**, Margaret contracte une **maladie** infectieuse. Trop affaiblie pour poursuivre son travail, elle est **admise à l'hôpital stationnaire n°14 de Wimereux**, où elle meurt le *22 juillet 1917*, à l'âge de **39 ans**.

Margaret Ellen Evans repose au **cimetière communal de Wimereux**. Son **engagement volontaire**, alors qu'aucune contrainte matérielle ne l'y obligeait, témoigne du **sens du devoir** et du **dévouement** de nombreuses femmes qui consacrèrent leur vie au soin des blessés durant la Grande Guerre.

Jessie Olive Hockey (1885-1917)

Née le *10 juin 1885* dans la province du **Cap**, en **Afrique du Sud**, Jessie Olive Hockey grandit au sein d'une famille nombreuse de neuf enfants. Formée comme **infirmière**, elle rejoint le **South African Military Nursing Service** et choisit de servir outre-mer pendant la Première Guerre mondiale.

En *décembre 1916*, elle fait partie d'un **contingent de 25 infirmières sud-africaines** envoyées en **Europe** et rattachées à la **Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service Reserve**. Après une première affectation en **Angleterre**, elle est envoyée en France, où elle sert notamment à l'**hôpital général n°2 du Havre**. Elle y soigne les soldats blessés et malades évacués du front, dans des conditions particulièrement éprouvantes.

En *mai 1917*, Jessie contracte une **méningite cérébro-spinale**, infection grave et souvent mortelle à l'époque. Malgré une amélioration passagère, son état se dégrade durant l'été. Elle meurt le *14 août 1917*, des suites de la maladie probablement contractée en service.

Jessie Olive Hockey est inhumée au **cimetière communal de Wimereux**. Sa sépulture rappelle l'**engagement des infirmières venues d'Afrique du Sud** pour soutenir l'**effort médical allié**, et le **sacrifice de ces femmes** qui risquèrent leur vie pour soigner les autres.

Alice Hilda Lancaster (1883-1918)

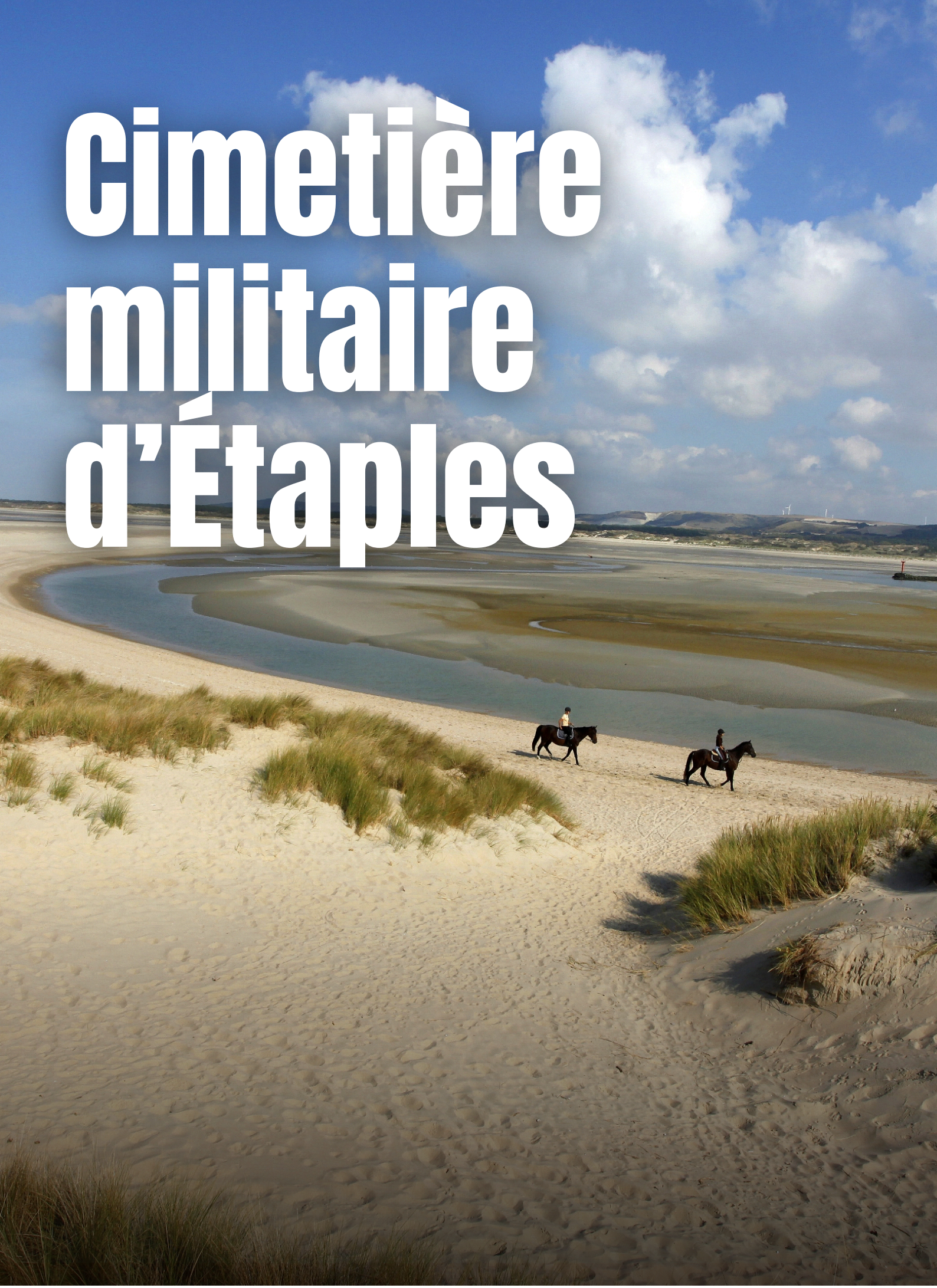
Née en *1883* à **Barnsley**, dans le **Yorkshire**, Alice Hilda Lancaster, est la plus jeune fille d'une famille aisée. Son père dirige une maison d'enchères prospère et la famille vit dans une grande propriété à Monk Bretton. Après le décès précoce de sa mère, Alice grandit auprès de son père et de ses frères et sœurs.

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, elle s'engage dans le **service infirmier**. Elle travaille d'abord dans un **hôpital militaire** à **Barnsley**, puis rejoint **l'hôpital général No. 5 de Londres** avant de servir à l'**hôpital St Thomas** à **Londres**. En *mai 1918*, elle se porte volontaire pour partir en **France** et est affectée à l'**hôpital stationnaire No. 8 à Wimereux**, important centre hospitalier du **Corps expéditionnaire britannique**.

Le *3 juin 1918*, une semaine après son arrivée, Alice se noie accidentellement en mer à Wimereux, emportée par un courant alors qu'elle se baignait après son service à l'âge de **35 ans**.

Alice Hilda Lancaster repose au **cimetière communal de Wimereux**. Son nom figure également sur **plusieurs monuments commémoratifs dans sa ville natale**, rappelant que le sacrifice de la guerre ne se limita pas aux champs de bataille.

Cimetière militaire d'Étaples



Un lieu de mémoire

Situé à **Étaples**, près du Touquet, ce cimetière est **le plus grand cimetière militaire du Commonwealth en France**. Pendant la Première Guerre mondiale, la ville devient un immense **centre logistique** et **médical** regroupant de nombreux **hôpitaux militaires**.

Entre 1915 et 1918, des dizaines de milliers de soldats y transitent pour être soignés après avoir été évacués du front. Beaucoup y meurent de leurs **blessures** ou de **maladies** et sont enterrés sur place.

Le cimetière en lui-même, présente une organisation rigoureuse avec des rangées de stèles alignées dans un cadre verdoyant. Aujourd'hui, il constitue un **haut lieu de mémoire de la Grande Guerre**, illustrant l'ampleur des pertes humaines et l'**importance stratégique de la zone d'Étaples**.

Jeanie Barclay Smith (1874-1916)

Née le *22 février 1874* à **Aberlour**, en **Écosse**, Jeanie McPherson Barclay Smith, souvent appelée Jeanie, bien que prénommée Jane à l'état civil, grandit au sein d'une famille nombreuse. Fille d'un pharmacien, elle est élevée dans un environnement stable et reçoit une **formation d'infirmière** à l'**infirmerie royale d'Édimbourg**, où elle débute sa carrière au début du XXe siècle.

En *1907*, elle rejoint le **service infirmier militaire britannique** en tant que **Staff Nurse**. Elle exerce dans plusieurs hôpitaux en **Angleterre**, avant de quitter temporairement son poste puis d'intégrer la **réserve**. À la veille du conflit, elle possède déjà une solide **expérience médicale** et **hospitalière**.

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, elle est mobilisée et envoyée en **France**. Affectée à **Étaples**, l'un des plus grands **centres hospitaliers britanniques**, elle soigne un grand nombre de blessés venus du front. Au cours de son service, elle est mutée dans différents hôpitaux et progresse jusqu'au rang d'**Assistant Matron**, puis de **Matron**. Son engagement et son professionnalisme sont reconnus par l'attribution de la prestigieuse **Royal Red Cross** (**1re classe**).

Jeanie Barclay Smith meurt le *28 avril 1916* en service au **Touquet**, des suites d'une **maladie** contractée dans l'exercice de ses fonctions. Elle avait **42 ans**. Inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**, sa tombe rappelle le **rôle essentiel** et le **sacrifice des femmes engagées** dans les soins aux soldats durant la guerre.

Eliza Margaret Nisbet (1864-1916)

Née le *23 novembre 1864* à **Glasgow**, en **Écosse**, Eliza Margaret Nisbet est la fille de David Nisbet et de Jane Stevenson. Elle grandit au sein d'une famille nombreuse et passe l'essentiel de sa vie dans sa ville natale, où elle demeure célibataire. Les sources renseignent peu sur sa formation ou sa profession, mais témoignent d'un cadre de vie stable au sein de la bourgeoisie locale.

En *juin 1916*, à l'âge de **51 ans**, elle quitte **Glasgow** pour la **France** en compagnie de sa sœur Amy Jane. Toutes deux s'engagent comme volontaires au sein des **Scottish Churches Huts**, une organisation liée à l'**Église d'Écosse**, qui apporte **soutien moral**, **repos** et **assistance matérielle** aux soldats.

Affectée dans la région d'**Étaples**, important centre militaire durant la Première Guerre mondiale, elle participe à cet effort humanitaire auprès des troupes. Cependant, quelques semaines seulement après son arrivée, elle tombe malade, dans un contexte marqué par la **propagation d'épidémies** parmi les soldats et le personnel.

Eliza Margaret Nisbet meurt le *16 août 1916* à l'hôpital militaire d'Étaples. Elle est inhumée dans le **cimetière militaire de la ville**. Son engagement, bien que bref, illustre le **rôle essentiel des femmes civiles volontaires**, dont le dévouement contribua au soutien des combattants loin du front.

Alice Violet Hallam (1871-1916)

Née en *1871* à **Hampstead**, en **Angleterre**, Alice Violet Hallam est l'aînée d'une famille de quatre enfants. Fille d'un marchand de thé, elle grandit dans un environnement aisé entourée de ses frères et sœurs. Elle passe l'essentiel de sa vie à **Londres**, où elle réside avec sa famille jusque dans les années précédant la guerre.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage comme infirmière volontaire au sein du **Voluntary Aid Detachment** (**VAD**). Affectée en **France**, elle sert notamment dans un **hôpital militaire britannique** et apporte son aide aux nombreux soldats blessés. Son engagement la conduit à effectuer plusieurs **séjours sur le front** entre *1915* et *1916*.

Au contact des blessés et dans des conditions sanitaires difficiles, elle contracte une **maladie** alors qu'elle est en service. Malgré les soins reçus, son état s'aggrave rapidement, illustrant les **risques constants** auxquels étaient exposés les membres du personnel médical.

Alice Violet Hallam meurt *le 18 décembre 1916* à **Étaples**, à l'âge de **45 ans**. Elle est inhumée dans le **cimetière militaire de la ville**. Son parcours témoigne du **dévouement des infirmières volontaires**, dont l'engagement fut essentiel dans la prise en charge des victimes du conflit.

Katherine MacDonald (1884-1918)

Née le *18 janvier 1884* à **Brantford**, en **Ontario** au **Canada**, Katherine Maud Mary MacDonald grandit au sein d'une famille canadienne d'origine irlandaise et écossaise. Fille d'un menuisier, elle est éduquée dans un environnement chrétien et suit sa scolarité à **Brantford** avant de se former comme **infirmière** à l'**hôpital Victoria de London** (**Ontario**), où elle obtient son diplôme en *1915*.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage dans le **Corps de santé de l'armée canadienne** en *1917*. Après une première affectation en **Angleterre**, elle est envoyée en **France** en *1918* et rejoint l'**hôpital général canadien n°1** à **Étaples**.

Dans la nuit du *19 mai 1918*, le **site hospitalier d'Étaples** est violemment **bombardé** par l'aviation allemande. Au cours de cette attaque, elle est mortellement blessée par des **éclats d'obus**, aux côtés d'autres infirmières canadiennes. Elle meurt peu après, à l'âge de **34 ans**, victime directe des **combats aériens**.

Elle est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son sacrifice illustre le **rôle** et le **courage** des **infirmières militaires canadiennes**, engagées en première ligne du soin, exposées elles aussi aux **dangers de la guerre** et parfois victimes directes des **attaques ennemies**.

Gladys Wake (1883-1918)

Née le *13 décembre 1883* à **Esquimalt**, en **Colombie-Britannique** au **Canada**, Gladys Maude Mary Wake grandit au sein d'une famille liée à la tradition navale britannique. Fille d'un employé de chantier naval, elle évolue dans un environnement marqué par le **service** et le **devoir**. Elle suit sa formation d'infirmière à la **Royal Jubilee Hospital** de **Victoria**, où elle obtient son **diplôme** en *1912*.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage en *1916* dans le **service infirmier militaire canadien**. Après avoir servi dans plusieurs hôpitaux au **Canada** et en **Angleterre**, elle est envoyée sur différents **théâtres d'opérations**, notamment en **Grèce**, avant d'être affectée en **France** à l'**hôpital général canadien n°1 d'Étaples** en *mai 1918*.

Dans la nuit du *19 mai 1918*, le **complexe hospitalier d'Étaples** est violemment **bombardé** par l'aviation allemande. Les quartiers des infirmières sont touchés, et Gladys Wake est grièvement blessée, souffrant notamment de brûlures et de fractures graves. Malgré la violence de l'attaque et le chaos ambiant, les témoignages soulignent le **courage** et le **sang-froid** du personnel soignant.

Elle meurt de ses blessures le *21 mai 1918* à l'âge de **34 ans** et est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son parcours incarne le **dévouement** des infirmières militaires canadiennes, **engagées** au plus près des combats et parfois **victimes directes des attaques ennemies**, alors qu'elles venaient en aide aux blessés.

Margaret Ann Lowe (1888-1918)

Née le *26 janvier 1888* en **Écosse**, à **Morayshire**, Margaret Ann Lowe grandit au sein d'une famille aux liens étroits avec le Canada, avant de s'installer durant son enfance dans les plaines du **Manitoba**, à **Binscarth**. Issue d'un milieu d'immigrants écossais, elle est élevée dans la **tradition presbytérienne** et choisit très tôt de s'orienter vers la profession d'**infirmière**. Elle effectue sa formation à l'**hôpital général de Winnipeg**, où elle obtient son diplôme en *1916*.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage en *1917* dans le **service infirmier militaire canadien**. Après une première affectation en **Angleterre**, elle est envoyée en **France** et rejoint l'**hôpital général canadien n°1 à Étaples**, important centre médical de l'arrière-front où transitent les blessés du front occidental. Elle y exerce la fonction d'**infirmière militaire** avec le grade de **Nursing Sister**.

Dans la nuit du *19 mai 1918*, le **complexe hospitalier d'Étaples** est violemment **bombardé** par l'aviation allemande. Les tentes et bâtiments médicaux sont touchés en pleine activité, causant de nombreuses victimes parmi le personnel et les patients. Elle est grièvement blessée lors de l'attaque et **évacuée vers un autre hôpital** militaire pour être soignée.

Elle meurt de ses blessures le *28 mai 1918* à l'âge de **30 ans** et est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son parcours témoigne du **courage** et de l'**engagement** des infirmières canadiennes, qui ont servi au plus près des combats et **parfois payé de leur vie** leur dévouement aux soldats blessés.

Bertha Gavin Stevenson (1896-1918)

Née le *3 septembre 1896* à **York**, en **Angleterre**, Bertha Gavin “Betty” Stevenson grandit au sein d’une famille de classe moyenne, entourée de ses parents et de son jeune frère. Elle reçoit une éducation soignée, d’abord à domicile puis en pensionnat, avant de poursuivre des études de **musique** à **Bruxelles**. Très jeune, elle se distingue par sa **vivacité d’esprit**, sa **générosité** et une **personnalité chaleureuse** qui marque tous ceux qui la côtoient.

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, elle s’engage très tôt dans des **actions humanitaires**, notamment auprès des réfugiés belges en Angleterre. Elle rejoint ensuite le **YMCA** (**Young Men’s Christian Association**) et travaille en **France** dès *1916* dans des cantines destinées aux soldats, où elle apporte **soutien**, **nourriture** et **réconfort** aux militaires et aux civils touchés par la guerre.

En *1917*, elle retourne en **France** comme **conductrice** pour le YMCA et est affectée à **Étaples**, important centre militaire et logistique de l’arrière-front. Elle y transporte des soldats, des blessés et des familles, tout en participant au fonctionnement des foyers d’accueil.

Betty Stevenson est tuée le *30 mai 1918* à l’âge de **21 ans** lors d’un **bombardement aérien** alors qu’elle se trouve sur une route près d’Étaples. Elle est inhumée au **cimetière militaire d’Étaples** avec les **honneurs militaires**. Son parcours incarne l’engagement des jeunes femmes **volontaires**, venues soutenir les soldats et les populations civiles au plus près du front.

Annie Watson Bain (1888-1918)

Née en *1888* à **Harrismith**, en **Afrique du Sud**, Annie Watson Bain grandit au sein d'une famille d'origine **écossaise**, entre les traditions britanniques et la vie coloniale sud-africaine. Fille d'un père écossais installé dans l'État libre, elle reçoit une éducation dont les détails restent peu connus. Très tôt, elle choisit néanmoins de s'orienter vers le métier d'**infirmière** et suit une formation qui la conduit à exercer dans le **domaine médical**.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle rejoint l'**Ordre de Saint-Jean** et est envoyée en **France** pour servir dans un hôpital militaire britannique. Affectée à **Étaples**, important centre médical de l'arrière-front, elle travaille comme **infirmière junior** sous l'autorité du personnel médical supérieur, dans un environnement **strict** et **fortement hiérarchisé**.

Connue pour son **sens du devoir** et son **attachement à la discipline**, Annie Bain participe au fonctionnement quotidien des services hospitaliers dans des conditions exigeantes, au contact constant des blessés du front.

Le *1er juin 1918*, alors qu'elle est en service de nuit dans un service hospitalier à Étaples, elle est tuée lors d'un **violent bombardement** aérien allemand. Âgée d'environ **30 ans**, elle est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son parcours témoigne de l'**engagement des infirmières** de l'Ordre de Saint-Jean, qui ont servi jusqu'au **sacrifice ultime** dans les hôpitaux de guerre.

Blanche Amelia Page (1888-1918)

Née vers *1888* à **Southampton**, en **Angleterre**, Blanche Amelia Page grandit au sein d'une famille nombreuse dont elle est l'aînée de six enfants. Issue d'un milieu modeste, elle s'installe avec ses parents à **Eastleigh**, dans le **Hampshire**, où elle mène une vie marquée par le **travail** et les **responsabilités familiales**. En *1911*, elle exerce déjà comme **opératrice téléphonique**.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage dans le **Queen Mary's Army Auxiliary Corps** (anciennement **WAAC**), une organisation féminine de **soutien** à l'armée britannique. Elle est envoyée en **France** et affectée au **service des transmissions du Royal Engineers**, où elle participe au fonctionnement des **communications militaires**.

Bien que les détails précis de ses missions restent peu documentés, son rôle s'inscrit dans l'ensemble des tâches confiées aux femmes du corps auxiliaire, allant du **travail administratif** à l'**appui logistique des unités militaires**. Elle est ensuite prise en charge dans un **foyer de convalescence**, ce qui laisse supposer qu'elle est affaiblie par la maladie.

Blanche Amelia Page meurt de **pneumonie** le *7 décembre 1918* à **Étaples**, peu après la fin de la guerre, alors qu'elle est encore en service. Elle est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son parcours rappelle l'engagement des femmes du **QMAAC**, mobilisées auprès de l'armée britannique et parfois victimes des conditions difficiles du service en temps de guerre.

Jessie Emily Wakefield (1879-1919)

Née le *27 janvier 1879* à **Maidstone**, dans le **Kent** en **Angleterre**, Jessie Emily Wakefield grandit au sein d'une famille nombreuse de neuf enfants. Fille d'un marchand de grains et de charbon, elle passe son enfance dans sa ville natale avant de travailler comme **gouvernante** dans sa jeunesse. Elle choisit ensuite de se tourner vers le métier d'**infirmière** et suit sa formation à l'**hôpital de Norfolk & Norwich**, où elle est formée entre *1908* et *1911*.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage dès *1914* dans le **Territorial Force Nursing Service**. Elle est affectée à l'**hôpital militaire d'Addenbrooke** à **Cambridge**, où elle est décrite comme **consciencieuse**, **méthodique** et **attentive** aux patients. Elle exprime rapidement le souhait de servir en **France** et reçoit en *1917* la **distinction de l'Associate of the Royal Red Cross** pour son **engagement**.

En *1918*, elle est envoyée en **France** et rejoint un hôpital militaire à **Étaples**, important centre médical de l'arrière-front. Malgré plusieurs épisodes de maladie, dont une **bronchite**, elle reprend son service auprès des blessés, dans un contexte marqué par les épidémies et les **conditions difficiles de travail**. Son état de santé se dégrade cependant progressivement.

Jessie Emily Wakefield meurt le *7 février 1919* à l'**hôpital militaire d'Étaples** des suites d'une septicémie compliquée de méningite. Elle est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**.

Marguerite McArthur (1892-1919)

Née le *25 mars 1892* à **Kensington**, à **Londres**, Marguerite McArthur grandit dans une famille cultivée et très unie. Elle se distingue très tôt par ses **capacités intellectuelles**, son **goût pour les langues** et sa **grande aisance relationnelle**. Elle suit une formation académique d'excellent niveau, obtenant des résultats remarqués en histoire et en langues, après des études en **Angleterre** et en **Allemagne**.

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, elle rentre en **Angleterre** en *1914* et s'engage immédiatement dans le soutien à l'effort de guerre. Grâce à ses **compétences linguistiques**, elle travaille d'abord au **War Office Translation Bureau**, avant de rejoindre le **YMCA** (**Young Men's Christian Association**), organisation chargée d'apporter aide et réconfort aux soldats. Elle met également ses talents au service de l'éducation des troupes en **France** à partir de *1918*.

Affectée à **Étaples**, important centre militaire et logistique de l'arrière-front, elle participe aux **actions éducatives** et **culturelles** destinées aux soldats, en leur offrant un **soutien intellectuel** et **moral**. Elle laisse le souvenir d'une **présence profondément inspirante** auprès des hommes qu'elle encadrait.

Marguerite McArthur meurt le *13 février 1919* à l'**hôpital militaire d'Étaples**, des suites d'une grippe devenue **pneumonie**. Âgée de **26 ans**, elle reçoit des funérailles militaires, en **reconnaissance** de son engagement auprès de l'armée britannique.

Doris Mary Luker (1898-1919)

Née en *1898* à **Woking**, en **Angleterre**, Doris Mary Luker grandit au sein d'une famille ouvrière vivant dans le Surrey. Fille d'un employé des chemins de fer puis jardinier, elle est élevée avec ses frères et sœurs dans un environnement simple mais stable. Avant la guerre, elle vit avec sa famille à **Horsell**, près de **Woking**, et connaît une jeunesse marquée par la vie rurale et domestique.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle perd son frère aîné, tué au combat en *1916*, puis s'engage elle-même en *1917* dans le **Queen Mary's Army Auxiliary Corps**. Après une première expérience dans un service féminin de soutien à l'armée, elle est envoyée en **France** et affectée à **Étaples**.

Elle y travaille pendant environ un an comme **cuisinière** dans un foyer destiné aux officiers, contribuant au **fonctionnement quotidien** des services de repos et d'accueil des soldats. Dans ce contexte marqué par la **promiscuité** et les **conditions sanitaires difficiles**, elle est exposée aux maladies qui touchent de nombreux membres du personnel.

Doris Mary Luker meurt de **pneumonie** le *13 février 1919* à l'**hôpital militaire d'Étaples**, à l'âge de **21 ans**. Elle est inhumée au **cimetière militaire de la ville**. Son parcours témoigne de l'engagement des jeunes femmes du **QMAAC**, mobilisées dans des **rôles essentiels de soutien logistique** auprès des forces armées pendant la guerre.

Mary Maria Matthews (1890/91-1919)

Née vers *1890–1891* en **Angleterre**, Mary Maria Matthews grandit dans le comté de **Norfolk**, au sein d'une famille installée à **Buxton**. Fille de Walter et Ellen Matthews, elle est peu documentée dans ses premières années, mais les sources indiquent qu'elle évolue dans un milieu familial stable.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle rejoint le **Queen Mary's Army Auxiliary Corps** (**QMAAC**), une organisation féminine créée pour soutenir l'armée britannique en assurant des **tâches essentielles hors combat**. Elle participe ainsi à l'effort de guerre en intégrant les **services logistiques** et **administratifs** indispensables au fonctionnement de l'armée.

Affectée en **France**, elle sert dans la région d'**Étaples**, important centre militaire et hospitalier de l'arrière-front. Comme de nombreuses femmes du QMAAC, elle contribue au **soutien quotidien** des troupes à travers des **missions de service** et d'**organisation** dans les camps et installations militaires.

Mary Maria Matthews meurt le *17 février 1919* à l'âge de **28 ans**. Elle est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son parcours illustre l'engagement des femmes du QMAAC, dont le **travail discret** mais **essentiel** a largement contribué à l'effort de guerre britannique.

Marjorie Croysdale (1893-1919)

Née le *16 janvier 1893* à **Sunbury-on-Thames**, en **Angleterre**, Marjorie Croysdale grandit au sein d'une famille aisée et influente. Fille d'un magistrat et ancien haut shérif du Surrey, elle évolue dans un environnement privilégié, entourée de ses frères et sœurs dans une grande demeure familiale où elle reçoit une **éducation soignée**.

Au cours de la Première Guerre mondiale, l'engagement de son frère sur le front occidental influence profondément son parcours. En *1915*, elle décide à son tour de **servir son pays** et commence une **formation d'infirmière**, avant de rejoindre le **Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service** en tant que **probationnaire militaire**.

Elle est envoyée en **France** en *1916* et affectée à l'**hôpital général n°24 d'Étaples**, important centre médical de l'arrière-front.

Elle y exerce comme infirmière militaire auprès des blessés du front, dans des conditions particulièrement difficiles, marquées par la **surcharge des soins** et les **risques liés aux bombardements aériens**. Malgré ces dangers, elle poursuit son engagement avec **constance** et **dévouement**, participant à la prise en charge de nombreux soldats durant plusieurs années de service.

Marjorie Croysdale meurt le *2 mars 1919* au **Touquet**, des suites d'une grippe évoluant en **pneumonie**, dans le contexte de la **pandémie** de *1918–1919*. Elle est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**.

Edith H. Routledge (1890-1919)

Née en *1890* à **Rock Ferry**, dans le **Cheshire** en **Angleterre**, Edith Honoria Routledge grandit au sein d'une famille britannique dont elle est l'aînée. Avant la guerre, elle travaille dans l'**administration des postes** à **Liverpool**, probablement dans un service lié aux **communications télégraphiques** ou au **tri postal**, contribuant ainsi déjà au **fonctionnement des services publics essentiels**.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage dans le **Women's Army Auxiliary Corps** (**WAAC**), une organisation créée pour permettre aux femmes de soutenir l'armée britannique dans des **fonctions non combattantes**. Elle y occupe le poste d'**assistante cheffe** (**Assistant Forewoman**), un **rôle de supervision** où elle **encadre** et **organise** le travail d'autres femmes dans les services administratifs et logistiques.

Reconnue pour son **efficacité**, elle est mentionnée dans les **rapports militaires officiels**, **distinction** réservée aux **services remarquables**. Elle contribue ainsi au bon fonctionnement de l'armée en arrière-front, dans un contexte où l'**organisation** et les **communications** étaient essentielles à l'effort de guerre.

Edith H. Routledge meurt le *5 mars 1919* et est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son parcours témoigne de l'engagement des **femmes du WAAC**, dont le travail **administratif** et **logistique** a joué un rôle indispensable dans le soutien des forces armées britanniques pendant et après la guerre.

Dorothea Crewdson (1886-1919)

Née en *juillet 1886* à **Clifton**, en **Angleterre**, Dorothea Mary Lynette Crewdson grandit au sein d'une famille aisée et cultivée. Fille d'un avocat et d'une mère artiste, elle passe son enfance à **Nottingham** dans un environnement privilégié, entourée de ses frères et sœurs. Elle reçoit une éducation privée et développe très tôt des **compétences en langues**, qui lui seront utiles par la suite.

Au cours de la Première Guerre mondiale, elle s'engage dès *1914* comme **infirmière volontaire** au sein de la **Croix-Rouge britannique** (**VAD**). Après une première période de service en Angleterre, elle est envoyée en **France** en *1915* et affectée à l'**hôpital stationnaire n°16** du **Tréport** où elle y soigne des soldats blessés et malades.

Elle est ensuite transférée dans plusieurs hôpitaux militaires, notamment à **Wimereux** puis à **Étaples**, important centre médical de l'arrière-front. En *mai 1918*, lors d'un **bombardement** aérien allemand sur le complexe hospitalier, elle est blessée mais continue malgré tout à soigner les patients et à assister les équipes médicales. Pour son **courage** et son **dévouement**, elle reçoit la **Military Medal** ainsi que la **Royal Red Cross**.

Dorothea Crewdson meurt le *12 mars 1919* des suites d'une **péritonite**, à l'âge de **32 ans**. Elle est inhumée au **cimetière militaire d'Étaples**. Son parcours illustre l'**engagement exceptionnel** des **infirmières volontaires**, qui ont travaillé au plus près des blessés et parfois au péril de leur propre vie.

Matilda Ethel Green (1886-1918)

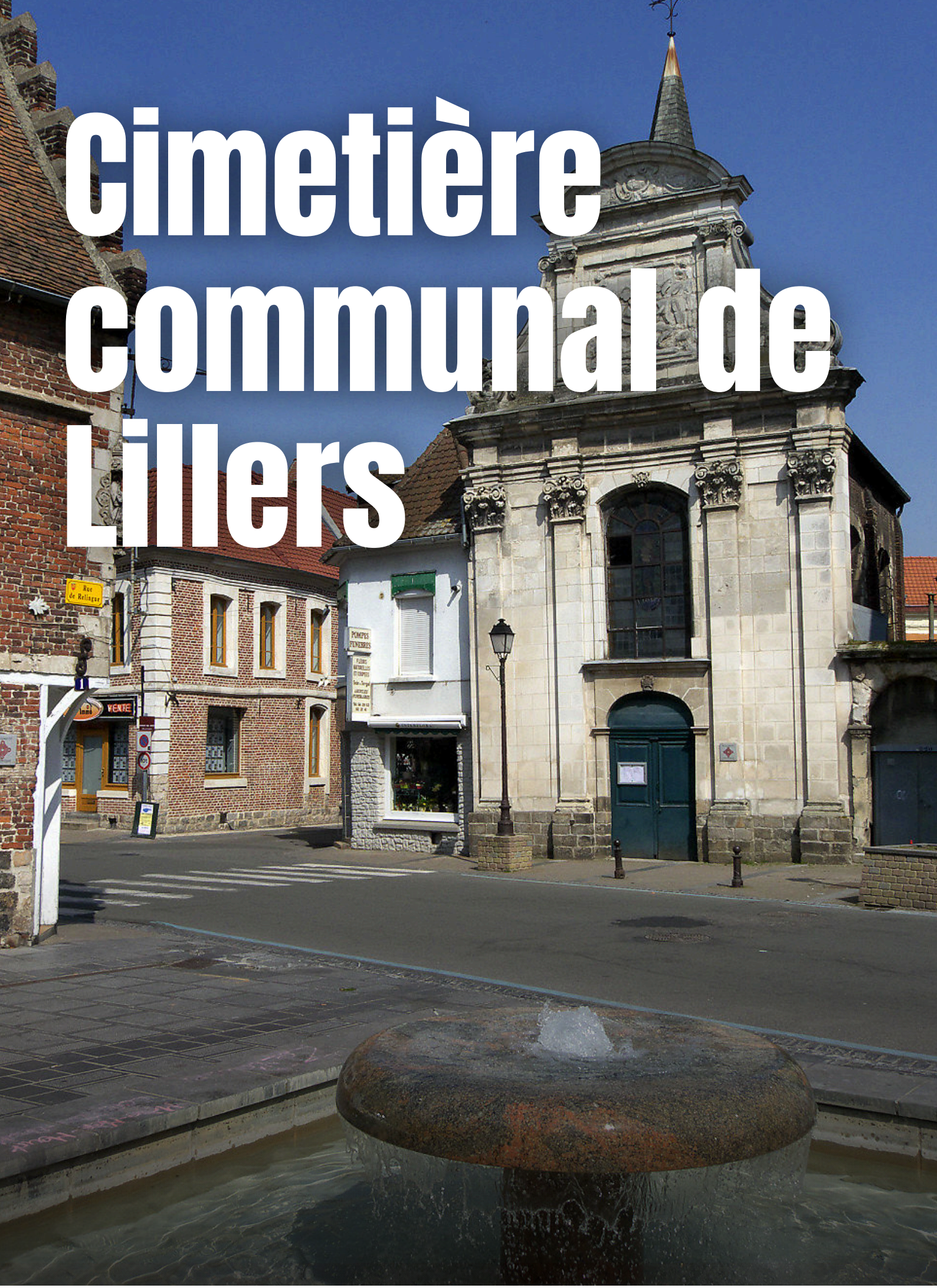
Née le *14 août 1886* à **Listowel**, au **Canada**, Matilda Ethel Green a grandi dans une famille de fermiers en **Manitoba**, avec plusieurs frères et sœurs. Elle a reçu sa formation initiale au **Canada** avant de suivre une formation d'**infirmière** à l'**hôpital général de Medicine Hat**, en **Alberta**.

En *avril 1917*, elle s'engage dans le **Service de santé de l'armée canadienne** comme **Nursing Sister** à **Calgary**. Elle obtient le grade de **lieutenant**, comme les autres infirmières militaires canadiennes. Après son départ pour l'**Angleterre** en *mai 1917*, elle est affectée à l'**hôpital général canadien n°16** à **Orpington**.

Elle est ensuite envoyée en **France** en *1918* et travaille à l'**hôpital général canadien n°7** à **Étaples**. Elle y soigne de nombreux soldats blessés dans un contexte de **forte activité médicale**, où les infirmières jouent un rôle essentiel auprès des malades et des blessés.

Matilda Ethel Green tombe malade de **pneumonie lobaire** en *octobre 1918* et est admise à l'**hôpital général n°24 à Étaples**. Elle y meurt le *9 octobre 1918* à l'âge de **32 ans**. Elle est enterrée au **cimetière militaire d'Étaples** et est commémorée dans le **Livre du Souvenir du Canada**.

Cimetière communal de Lillers



Un lieu de mémoire

Situé à **Lillers**, à l'intérieur des terres dans le Pas-de-Calais, ce cimetière communal comprend une **section militaire** utilisée pendant la Première Guerre mondiale. La ville, située à l'arrière du front, accueille des **unités militaires** ainsi que des s**tructures médicales**.

Le cimetière se caractérise par une organisation **simple** et **régulière**, avec des stèles uniformes disposées dans un espace calme et arboré. Il constitue aujourd'hui un lieu de recueillement **discret mais important**.

La partie militaire du cimetière s'intègre dans le **cimetière communal**, avec des stèles alignées de manière ordonnée dans un espace distinct mais sobre.

Aujourd'hui, ce site rappelle le **rôle des petites villes** de l'arrière-front dans l'**accueil** et le **soin des soldats blessés**.

Elen Andrews (1886-1918)

Née le *1er janvier 1886* à **Gedney Dyke**, dans le **Lincolnshire**, Ellen Andrews est la fille de Frederick Andrews et de Hannah Andrews. Devenue très jeune orpheline de père, elle grandit auprès de sa mère et s'oriente rapidement vers le **domaine médical** en travaillant **chez un médecin**.

Infirmière formée à **Leicester**, elle s'engage pendant la Première Guerre mondiale dans le **Territorial Force Nursing Service**. Elle sert d'abord en **Angleterre**, où elle est reconnue pour ses **compétences** et promue au rang de **Sister**. En *1917*, elle part en **France** et est affectée **près du front**, notamment à **Lillers**, dans une **Casualty Clearing Station**, où elle soigne des soldats gravement blessés dans des **conditions difficiles**.

Le *21 mars 1918*, lors d'un **bombardement** allemand au début de l'**offensive de printemps**, Ellen Andrews est tuée à l'âge de **32 ans** alors qu'elle se trouvait près de la gare de Lillers. Une **explosion majeure**, provoquée par un train de munitions touché, cause sa mort instantanée.

Elle est aujourd'hui enterrée au **cimetière communal de Lillers**, où reposent de nombreuses victimes du conflit. Son parcours témoigne de l'**engagement** et du **courage** des infirmières militaires, dont le rôle fut essentiel dans la prise en charge des blessés durant la guerre.

Cimetière britannique de Terlincthun

Un lieu de mémoire

Situé à **Wimille**, à proximité de **Boulogne-sur-Mer**, le cimetière de Terlincthun se trouve à l'arrière des lignes du front pendant la Première Guerre mondiale. Le secteur accueille plusieurs **hôpitaux militaires britanniques**.

Il est créé pendant la Première Guerre mondiale pour accueillir les **soldats morts** dans les **hôpitaux militaires** de la région.
Il rassemble principalement des sépultures de soldats du **Commonwealth**, décédés entre **1918** et les **années suivantes**, en lien avec la concentration des structures médicales locales.

Le site, particulièrement soigné, offre une organisation harmonieuse avec des alignements de stèles blanches dans un cadre paysager ouvert. Il reste aujourd'hui un **lieu de mémoire majeur du secteur de Boulogne**.

Margaret Young (1893-1915)

Née le *28 mars 1893* à **Belfast**, en **Irlande**, Margaret Cameron Young grandit au sein d'une famille protestante. Elle est élevée par ses parents dans un quartier de la ville où elle passe toute sa jeunesse. La mort de son père en *1915* marque un tournant dans sa vie, peu avant son engagement dans l'effort de guerre.

En *1915*, en pleine Première Guerre mondiale, elle rejoint le **Voluntary Aid Detachment** (**VAD**), une **organisation de volontaires** soutenant les services médicaux militaires. Elle est rapidement envoyée en **France** et affectée à l'**hôpital général du Havre**, où elle assiste les **infirmières** et les **médecins** dans le soin des soldats blessés.

Au cours de son service, elle fait preuve d'un **grand dévouement** et reçoit plusieurs **distinctions**, dont **deux bandes d'efficacité** récompensant son **engagement**. Elle participe également au fonctionnement quotidien de l'hôpital, contribuant aux **soins**, à l'**organisation des services** et au **soutien des patients**.

Margaret Cameron Young meurt le *30 juillet 1918*, à l'âge de **25 ans**, des suites d'une **maladie** contractée en service. Elle est enterrée au **cimetière britannique de Wimille**, en **France**. Son parcours illustre l'**engagement** et le **sacrifice** des volontaires féminines au service des blessés pendant la guerre.

Edith Ingram (1887-1918)

Née le *31 décembre 1887* à **Braunton**, en **Angleterre**, Edith Annie Ingram grandit dans une famille modeste. Fille d'un instituteur, elle connaît une jeunesse marquée par des difficultés familiales et plusieurs déménagements. Avant la guerre, elle travaille probablement comme **gouvernante**, notamment à **Brighton**.

En *1915*, en pleine Première Guerre mondiale, elle s'engage comme **volontaire** au sein de la **Voluntary Aid Detachment**. Elle travaille d'abord dans un hôpital militaire à **Brighton**, puis est envoyée en **France** en *1917*, où elle est affectée à l'**hôpital militaire de Wimereux**, près de **Boulogne-sur-Mer**.

Pendant plus d'un an, elle soigne les soldats blessés et se distingue par son **sérieux** et son **engagement**, recevant des distinctions pour la qualité de son service. Elle exerce dans un environnement proche du front, exposé aux **dangers des bombardements**.

Dans la *nuit du 13 au 14 août 1918*, lors d'un **raid aérien** sur Boulogne, une bombe frappe l'hôpital. Edith Annie Ingram est tuée à l'âge de **30 ans**. Elle est enterrée au **cimetière britannique de Wimille**, en **France**. Son parcours témoigne du **courage** et du **sacrifice** des infirmières volontaires pendant la guerre.

Evelyn Verral McKay (1892-1918)

Née le *24 novembre 1892* à **Galt**, en **Ontario** (**Canada**), Evelyn Verrall McKay grandit dans une famille nombreuse. Elle suit une **formation d'infirmière** à **Toronto**, où elle acquiert les compétences nécessaires pour exercer dans le **domaine médical** avant la guerre.

En *1916*, en pleine Première Guerre mondiale, elle s'engage comme **infirmière militaire** au sein du **Canadian Army Medical Corps**. Après une formation complémentaire au **Canada**, elle est envoyée en **Europe** et rejoint un **hôpital militaire canadien** installé dans le **nord de la France**.

Elle y soigne de nombreux soldats blessés ou malades dans des conditions difficiles, participant activement au fonctionnement des **services médicaux militaires**. Son **engagement** et son **dévouement** sont reconnus par l'**attribution de médailles commémoratives**.

En *octobre 1918*, elle tombe gravement malade et est hospitalisée à **Boulogne-sur-Mer**, où elle meurt le *4 novembre 1918*, à l'âge de **25 ans**, des suites d'une **broncho-pneumonie**. Elle est enterrée au **cimetière britannique de Wimille**, en **France**. Son parcours illustre le **rôle essentiel** et le **sacrifice** des infirmières canadiennes pendant la guerre.

Mary Ann Spittle (1892-1919)

Née *vers 1892* en **Angleterre**, Mary Ann Spittle grandit à **Londres** dans une famille modeste. Fille aînée, elle est élevée avec sa sœur dans le quartier de **South Hampstead**. Peu d'informations subsistent sur sa jeunesse, mais elle vit avec sa famille jusqu'au début de la guerre.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engage au sein du **Queen Mary's Army Auxiliary Corps**, une organisation permettant aux femmes de soutenir l'armée britannique. Elle y travaille comme **employée administrative**, participant à la **gestion** et à l'**organisation** des services militaires.

Par son **travail de bureau**, elle contribue au **bon fonctionnement** de l'armée en libérant des soldats pour le front. Comme de nombreuses femmes engagées dans ces **services auxiliaires**, son rôle est essentiel au maintien de l'effort de guerre, même loin des combats.

Elle meurt le *12 février 1919*, à l'âge de **26 ans**, des suites d'une grippe et d'une **broncho-pneumonie**. Elle est enterrée au **cimetière britannique de Wimille**, en **France**. Son parcours rappelle l'importance et le sacrifice des femmes engagées dans des fonctions de soutien pendant la guerre.

Elsie Parnell (1895-1919)

Née en *1895* à **Plumstead**, à **Londres**, Elsie Parnell grandit dans une famille modeste et stable. Fille d'Arthur William et Charlotte Anne Parnell, elle reçoit une éducation à la **Woolwich Polytechnic Secondary School**, qui la prépare à des **fonctions administratives**.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engage au sein du **Queen Mary's Army Auxiliary Corps**. Comme de nombreuses femmes de cette organisation, elle participe à des tâches essentielles telles que le **travail de bureau** et le **soutien logistique**, contribuant ainsi au bon fonctionnement de l'armée.

Son engagement s'inscrit dans un **effort collectif** où les femmes remplacent les hommes dans des **rôles non combattants**, permettant à davantage de soldats d'être envoyés au front. Bien que loin des combats, ces missions restent **indispensables** à l'effort de guerre.

Elsie Parnell meurt le *6 mars 1919*, à l'âge de **23 ans**, des suites d'une **broncho-pneumonie**. Elle est enterrée au **cimetière britannique de Wimille**, en **France**. Son parcours rappelle le **rôle essentiel** et **souvent méconnu** des femmes engagées dans les services auxiliaires pendant la guerre.

Annie Hall (1889-1919)

Née vers *1889* à **Reedham**, dans le **Norfolk** en **Angleterre**, Annie Hall, également connue sous le prénom de Susannah, grandit dans une famille modeste. Fille de James et Annie Hall, elle est issue d'un milieu rural typique du début du XXe siècle.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engage au sein du **Queen Mary's Army Auxiliary Corps**. Elle y travaille comme **cuisinière**, participant à la **préparation des repas** et au **soutien logistique** des soldats, un rôle essentiel au bon fonctionnement de l'armée.

Comme de nombreuses femmes engagées dans ces services auxiliaires, elle contribue à l'effort de guerre en permettant aux soldats de se concentrer sur le front. Son travail, bien que **non combattant**, reste **indispensable** dans le contexte du conflit.

Annie Hall meurt le *23 mars 1919*, à l'âge de **30 ans**, victime de la **grippe**. Elle est enterrée au **cimetière britannique de Wimille**, en **France**. Son parcours rappelle l'importance du rôle des femmes dans les **services de soutie**n et les conséquences durables de la guerre, même après la fin des combats.

Cimetière militaire de Les Baraques

Un lieu de mémoire

Situé à **Sangatte**, près de **Calais**, ce cimetière militaire se trouve dans une zone occupée par des **camps** et des **hôpitaux britanniques** durant la Première Guerre mondiale.
La zone côtière sert de **point de passage stratégique vers l'Angleterre**.

De nombreux soldats y sont enterrés après avoir été blessés sur le front ou décédés dans les **hôpitaux voisins**, principalement issus des **forces du Commonwealth**.

Il témoigne encore maintenant de l'**importance stratégique** de ce secteur pendant la guerre.
Aujourd'hui, il constitue un lieu de recueillement rappelant l'**importance stratégique et médicale de la région de Calais pendant le conflit**.

Cira Cornish Ball (1896-1918)

Née en *septembre 1896* à **Truro**, en **Cornouailles** (**Angleterre**), Cora Cornish Ball grandit au sein d'une famille nombreuse. Fille de Mark Ball et Elizabeth Jane Dunstan Ball, elle passe son enfance entre Truro et les environs. Elle poursuit sa scolarité jusqu'à **environ 14 ans**, ce qui lui permet d'accéder plus tard à un **poste qualifié** dans l'armée.

En *1917*, en pleine Première Guerre mondiale, elle s'engage dans le **Women's Army Auxiliary Corps**. Elle rejoint ensuite la **France**, près de Calais, où elle effectue des **tâches administratives** et **logistiques essentielles** au fonctionnement de l'armée britannique.

Grâce à son **engagement**, elle est promue au rang de **Forewoman**, un poste de responsabilité équivalent à celui de **sous-officier**. Elle continue son service après le changement de nom du corps, devenu le **Queen Mary's Army Auxiliary Corps**, et reçoit des **médailles** pour son rôle dans l'effort de guerre.

Cora Cornish Ball meurt le *24 novembre 1918*, à l'âge de **22 ans**, peu après la fin de la guerre, probablement victime de la **grippe**. Elle est enterrée au **cimetière militaire de Les Baraques**, en **France**. Son parcours illustre le rôle essentiel et souvent méconnu des femmes dans le soutien aux armées pendant la guerre.

Silance Ethel Davis (1893-1919)

Née en *1893* à **Nottingham**, en **Angleterre**, Silance Ethel Davis grandit dans une famille ouvrière. Fille de William et Martha Annie Davis, elle travaille avant la guerre comme **assistante dans une boutique de textiles**, où elle acquiert de l'expérience dans le **domaine du vêtement**.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engage dans le **Queen Mary's Army Auxiliary Corps**. Comme de nombreuses femmes de cette organisation, elle effectue des **tâches de soutien essentielles** telles que le travail **administratif**, la **logistique** et l'**aide aux services militaires**.

Elle est également associée à des **services de soins** et de **soutien**, contribuant à l'effort de guerre en **arrière du front**. Son rôle illustre l'importance des femmes dans le **fonctionnement quotidien** de l'armée britannique pendant le conflit.

Silance Ethel Davis meurt le *25 septembre 1919*, à l'âge de **25 ans**, peu après la fin de la guerre. Elle est enterrée au **cimetière militaire de Les Baraques** à **Sangatte**, en **France**. Son parcours témoigne de l'**engagement discret mais essentiel** des femmes dans la guerre et de leur contribution durable à l'effort militaire.

Cimetière communal de Malo-les-Bains

Un lieu de mémoire

Situé à **Malo-les-Bains**, quartier de **Dunkerque**, ce cimetière communal comprend une **section militaire liée aux deux conflits mondiaux**. La zone est fortement marquée par les **opérations militaires**, notamment pendant la Première Guerre mondiale.

Des soldats y sont inhumés après avoir succombé à leurs **blessures** ou **aux combats**, en particulier lors des **opérations dans le secteur de Dunkerque**.

Le site accueille les sépultures de soldats morts dans les **hôpitaux militaires de Dunkerque** ou **lors d'opérations liées à la défense du littoral**.

Le cimetière se distingue par son cadre ordonné et paisible, avec des stèles alignées face à un environnement urbain et maritime. Il constitue aujourd'hui un **lieu de mémoire important de la Grande Guerre dans le Nord**.

Katharine Kinnear (1885-1917)

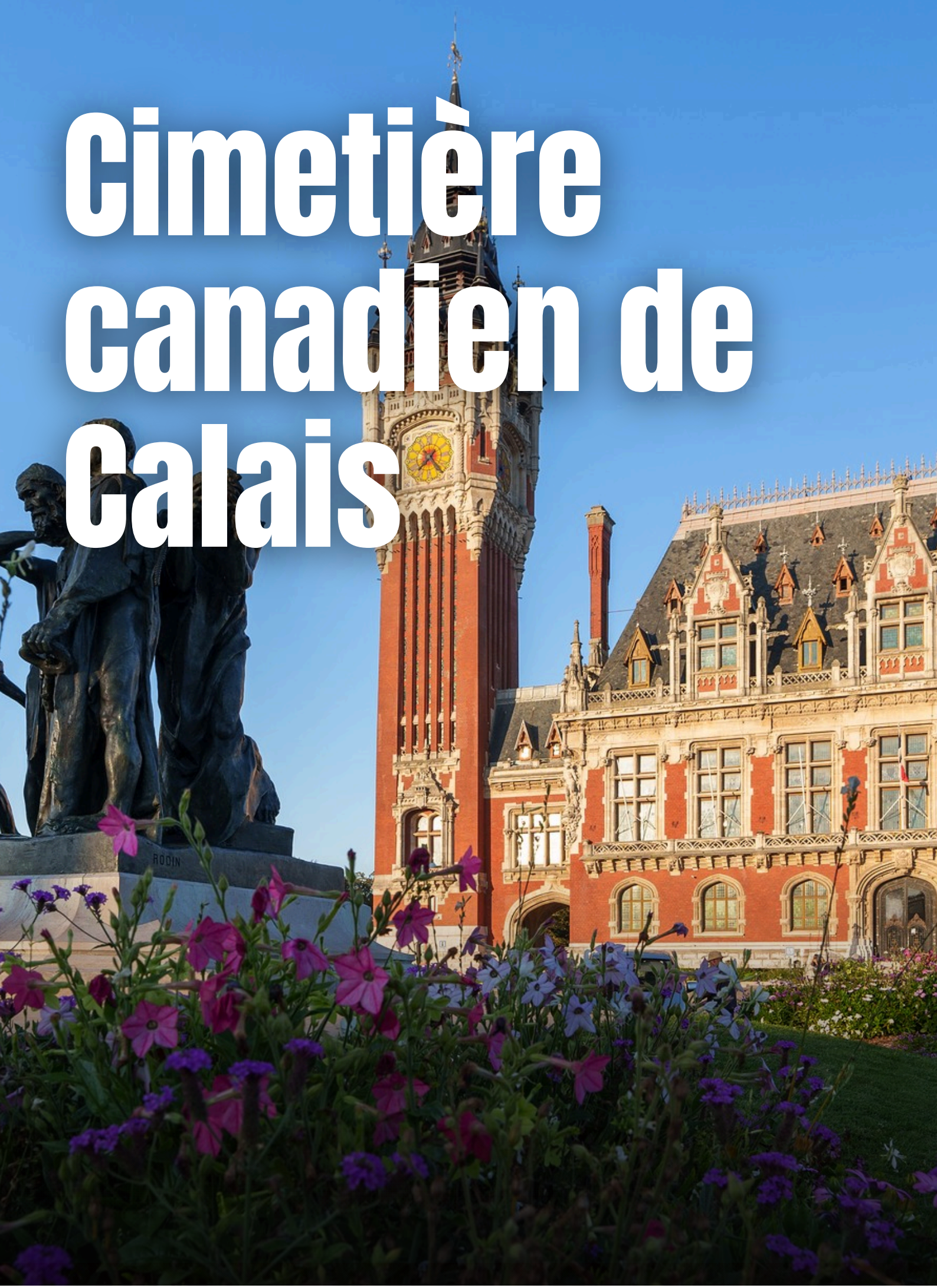
Née vers *1885* dans le **Yorkshire**, en **Angleterre**, Katharine Ferrars Kinnear grandit dans une famille religieuse. Fille d'un pasteur, elle est élevée dans un environnement stable, mais peu d'informations subsistent sur sa jeunesse et sa formation.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engage comme infirmière au sein de la **Voluntary Aid Detachment**. Comme de nombreuses femmes volontaires, elle participe aux **soins des soldats blessés** dans les hôpitaux militaires, en soutien au personnel médical.

Son **engagement** est **reconnu** par les **autorités françaises**, qui lui attribuent une **distinction** pour son service. Elle fait ainsi partie des nombreuses infirmières civiles ayant contribué à l'effort de guerre dans des conditions difficiles.

Katharine Ferrars Kinnear meurt le *3 septembre 1917*, probablement des suites d'une **maladie** contractée en service, à l'âge d'**environ 29 ans**. Elle est enterrée en **France**, à **Malo-les-Bains**. Son parcours illustre les risques encourus par les infirmières et leur rôle essentiel pendant la guerre.

Cimetière canadien de Calais



Un lieu de mémoire

Situé à proximité du **centre-ville de Calais**, le cimetière militaire s'inscrit dans le **réseau de sites médicaux** et **logistiques** mis en place pendant la Première Guerre mondiale. La ville joue un **rôle stratégique** en tant que **port** et **base arrière des forces alliées**.

Il se trouve à l'arrière du front, dans une zone utilisée pour le **cantonnement** et le **soutien logistique**.
De nombreux soldats, **principalement du Commonwealth**, y sont inhumés après avoir été soignés dans les **hôpitaux militaires** de la région ou **après leur évacuation du front**.

Aujourd'hui, il rend **hommage à l'engagement des troupes canadiennes** et rappelle leur **rôle important dans les opérations menées dans le nord de la France**.

Margaret Campbell (1917-1944)

Née en *1917* sur l'île de **Berneray**, en **Écosse**, Margaret Campbell grandit dans une communauté isolée des Hébrides extérieures. Fille de Malcolm Campbell, elle passe son enfance dans un environnement rural et insulaire, typique du nord de l'Écosse.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle rejoint le **Women's Auxiliary Air Force** (**WAAF**), la branche féminine de la **Royal Air Force**. Elle y sert comme **aide-soignante à bord d'avions militaires**, participant aux missions de transport et de soins aux blessés, ce qui lui vaut le surnom de « **Flying Nightingale** ».

Elle est ensuite affectée à la **437e escadrille de transport de l'armée de l'air canadienne**, où elle accompagne des **missions logistiques** à bord d'avions Dakota. Ces vols étaient **essentiels** pour le **transport de matériel** et **parfois de personnel médical** en **Europe**.

Le *24 octobre 1944*, lors d'un vol de retour après une mission réussie, son avion s'écrase près de **Dunkerque**. Margaret Campbell meurt à l'âge de **27 ans**. Elle est enterrée au **cimetière canadien de Calais**. Son parcours illustre le **courage** des femmes engagées dans des **missions aériennes médicales** pendant la guerre.

Notre chaîne

Nous voulons rendre l'accès aux informations historiques accessible à tout le monde, vous pourrez alors retrouver les versions audios de toutes les histoires et les témoignages de ce livret en ligne sur notre chaîne YouTube **Mémoire au féminin** ou en **scannant le QR code**.

Retrouvez aussi des podcasts sur différents sujets comme l'histoire, le patrimoine et les femmes.

YouTube

Mémoire au Féminin

Remerciements

Nous souhaitons adresser nos plus sincères remerciements à toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de ce projet.

Nous remercions tout particulièrement l**a Commonwealth War Graves Commission (CWGC)** pour sa **confiance**, son **accompagnement** et son **soutien** tout au long de cette année universitaire et lors du développement de notre projet.

Nos remerciements les plus chaleureux vont à **Mme. HOWSON Lynelle**, **Historienne** et **Mme. BALIN Lucie**, **Senior Communication Officer**, nos tutrices au sein de la CWGC, pour leur disponibilité, leurs conseils, leurs encouragements et leur précieuse expertise.
Leur accompagnement a été **essentiel dans la construction et l'évolution de ce projet**.

Nous remercions également **M. WILLAY Raphaël**, **maître de conférences, guide conférencier, section 11 (UR 4030, HLLI)** et **responsable de la Licence Professionnelle Guide Conférencier de Boulogne-sur-Mer**, qui nous a permis de **découvrir ce projet** et de **nouer ce partenariat avec la CWGC**. Ses conseils et son soutien nous ont accompagnées tout au long de cette aventure.

Nous adressons enfin nos remerciements à l'ensemble des personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à nos recherches et à la **valorisation de la mémoire de ces femmes engagées durant les Première et Seconde Guerres mondiales.**

Ce projet est avant tout un **hommage à ces femmes** dont l'**engagement,** le **courage** et le **dévouement méritent d'être connus et transmis aux générations futures.**

IPNS - ne pas jeter sur la voie publique

TÉMOIGNAGES ET PARCOURS DE FEMMES CIVILES ET MILITAIRES DISPARUES DURANT LES DEUX CONFLITS MONDIAUX SUR LE LITTORAL NORD-FRANÇAIS.

Retrouvez tous ces témoignages et d'autres podcasts sur notre chaîne

YouTube

COMMONWEALTH WAR GRAVES

UNIVERSITÉ DU LITTORAL CÔTE D'OPALE

2025/2026

Projet tuteuré - Licence professionnelle guide conférencier